Zeitschrift: La Croix-Rouge suisse
Herausgeber: La Croix-Rouge suisse
Band: 92 (1983)
Heft: 1

Artikel: Qu'est-ce que Texaid?
Autor: [s.n.]
DOI: https://doi.org/10.5169/seals-682770

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 13.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

Qu'est-ce que Texaid?

ou comment aider les autres avec des vêtements usagés

Environ 8000 tonnes de vêtements utilisés et de textiles usagés sont ramassées chaque année par la Texaid, groupement des œuvres d'entraide chargé de la collecte de vêtements usagés. Dans tous les cantons, des centaines d'aides bénévoles contribuent par leur engagement à ce brillant résultat. Des milliers de personnes nécessiteuses, en Suisse et à l'étranger, reçoivent les vêtements collectés et le produit provenant du recyclage des textiles usagés. La Texaid a constamment besoin de vêtements usagés pour soutenir les œuvres suisses d'entraide dans leurs activités en Suisse et à l'étranger.
Mais qu'est-ce que Texaid? Que deviennent les vêtements donnés? Où va l'argent provenant du recyclage des textiles usagés?

Lorsqu'une catastrophe s'est produite, des vêtements usagés, mais adéquats font partie des secours d'urgence envoyés aux sinistrés sans abris ni ressources.

Aider dans le besoin

... le nombre des sans-abri dans la région sinistrée est estimé à plus de 10000. Les pluies continues et le froid inhabituel qui sévissent sur cette région aggravent leur situation. Dans un appel lancé aux œuvres d'entraide internationales, on insiste sur la nécessité d'une aide immédiate et étendue...

Les téléscripteurs des agences diffusent dans le monde entier la nouvelle d'une catastrophe naturelle. Les informations et les comptes rendus de témoins oculaires sur l'événement, la détresse et la misère des personnes touchées parviendront rapidement à l'opinion publique par les media. Grâce à eux les secours seront mobilisés au niveau international. En cas de nécessité, et si c'est possible, les œuvres d'entraide organisent l'acheminement des secours dans la région sinistrée. Les biens de premiers se-

cours comprennent aussi des vêtements usagés mais pratiques: pantalons, jaquettes, pullovers, manteaux, qui dans ces conditions précaires rendent la vie moins difficile aux sans-abri de la région sinistrée.

Texaid, une création des œuvres d'entraide

Les œuvres suisses d'entraide sont en mesure d'apporter des secours immédiats sous forme de vêtements aux victimes d'une catastrophe et aux réfugiés, car elles peuvent à tout instant puiser dans un stock de vêtements usagés, triés, emballés et prêts à l'expédition. Il s'agit de vêtements donnés par la population suisse lors d'une des collectes organisées régulièrement par la Texaid.

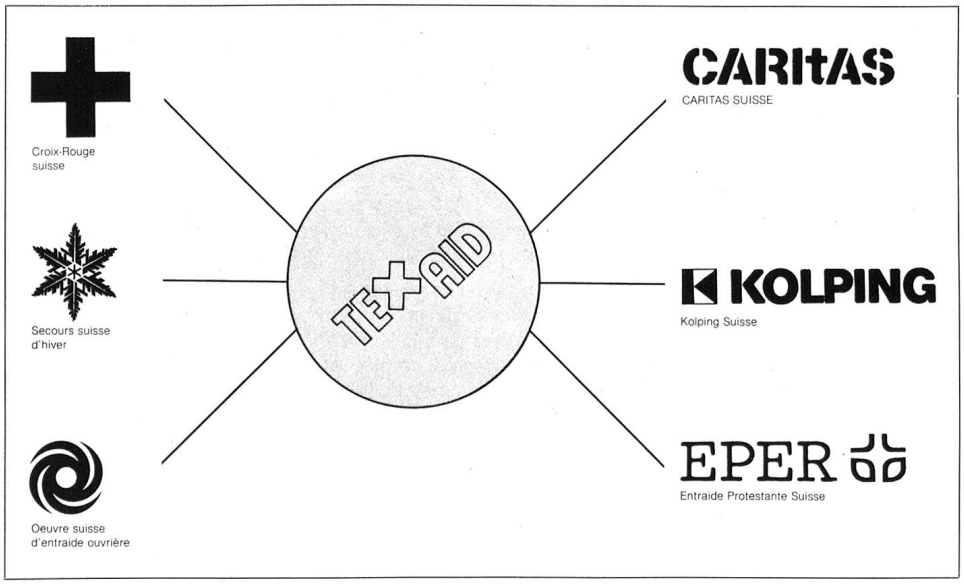
Depuis des décennies, les organisations caritatives suisses ont reconnu l'importance des dons de vêtements pour leurs activités de secours. C'est au moment où éclata la Seconde Guerre mondiale en 1939 que l'opinion publique suisse se rendit compte de l'utilité des textiles usagés. A cette époque, il fallut introduire des coupons pour l'achat de textiles en raison de la pénurie de matières premières. Pour équiper les installations sanitaires de l'armée et aider les soldats socialement démunis, la Croix-Rouge suisse collecta régulièrement du linge de ménage et de corps. Le Secours suisse d'hiver, de même que les organisations confessionnelles et syndicales, intensifièrent leurs collectes de vêtements pour pouvoir couvrir les besoins croissants sur le plan de l'aide aux réfugiés et à l'étranger.

Après la guerre, l'aide sous forme de vêtements concerna surtout l'Europe dévastée par la guerre. Par l'intermédiaire de leurs organisations sœurs internationales, les œuvres suisses d'entraide déployèrent une activité remarquable. Une fois terminées les opérations en faveur des victimes de la guerre, les collectes de vêtements se déroulèrent en fonction de l'actualité – l'aide aux réfugiés de Hongrie en 1956, par exemple. Un réfugié s'en souvient encore aujourd'hui: «Il pleuvait, nous étions trempés jusqu'aux os lorsque nous sommes arrivés dans un camp d'accueil autrichien. Nous avons été heureux de recevoir des vêtements chauds et secs, même s'ils étaient usagés et de seconde main.»

L'augmentation du niveau de vie fit que les ménages commencèrent à jeter toujours davantage de vêtements. C'est ainsi que les collectes de vêtements, qui représentaient à l'origine une action purement humanitaire, devinrent de plus en plus intéressantes pour le commerce des textiles usagés. Les collectes de vêtements usagés se multiplièrent; bien souvent le public n'était pas capable de distinguer entre les collectes à caractère purement commercial et celles à but humanitaire. Dans cette situation, la Croix-Rouge suisse, Caritas suisse, l'Eper (Entraide protestante suisse), l'Œuvre suisse d'entraide ouvrière, le Secours suisse d'hiver et l'œuvre Kolping suisse décidèrent en 1973 de créer une organisation commune pour la collecte de vêtements usagés.

Les œuvres d'entraide, qui ont constamment besoin de vêtements pour leurs opérations en Suisse et à l'étranger, ont uni leurs efforts pour pouvoir coordonner les collectes.

Sur le plan quantitatif, cette association a fait ses preuves dès le début: toutefois, la collaboration avec un grossiste de la branche des textiles usagés a entraîné des déceptions et des soucis. Comme les six œuvres d'entraide devaient garantir à leurs donateurs une utilisation optimale des textiles récoltés, elles trouvèrent une nouvelle solution pour l'organisation des collectes communes de vêtements. Depuis 1979, les collectes sont organi-



«Quel plaisir d'enfiler des vêtements chauds et secs...»: des réfugiés sont habillés dans l'un des «magasins» de la Croix-Rouge suisse.

sées par les œuvres d'entraide elles-mêmes sous le nom Texaid, groupement des œuvres d'entraide pour la collecte de vêtements usagés. Cette réorganisation a apporté trois innovations essentielles:

- les œuvres d'entraide organisent elles-mêmes les collectes;
- les œuvres d'entraide sont en mesure de couvrir directement leurs propres besoins par le produit des collectes;
- les biens collectés sont recyclés en Suisse même par l'usine de triage de la Texaid.

Les collecteurs de vêtements en action

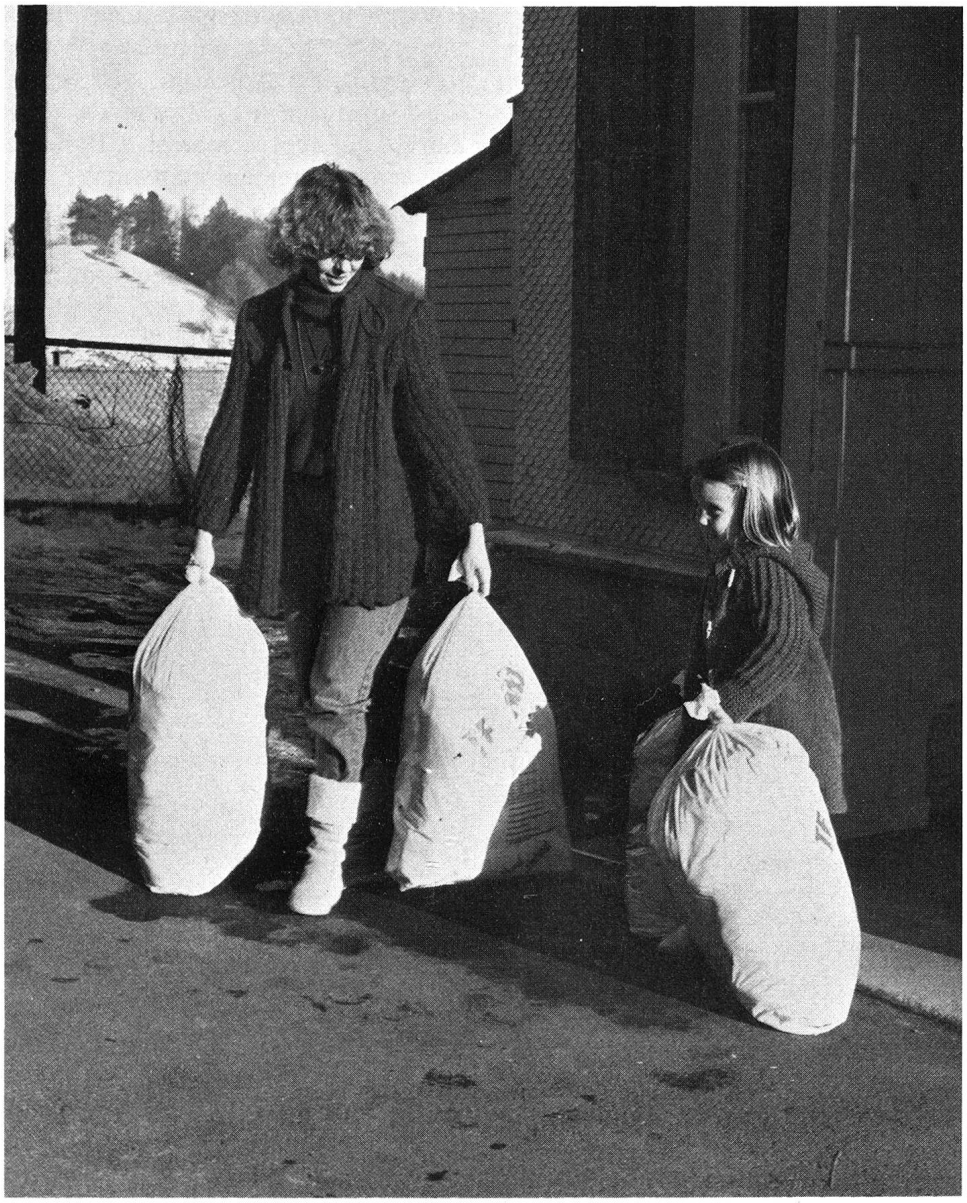
Lorsque M. et Mme Dutoit trouvent, plié dans leur boîte aux lettres, le sac en plastique blanc avec impression rouge, ils savent: dans quelques jours la Texaid effectuera l'une de ses collectes semestrielles. Ils fourrent dans le sac les vêtements et les textiles usagés qu'ils ont mis de côté dans ce but. Ce sac, ils le déposent ensuite dans la rue, le jour du ramassage: les informations intéressant tout spécialement leur région sont imprimées sur le sac. La formule *«emballe les vêtements dans le sac»* que la famille Dutoit juge si simple est en réalité le fruit d'une planification minutieuse qui commence par l'établissement du calendrier des collectes. Afin de pouvoir atteindre l'un des objectifs de la collecte, les dates doivent être fixées suffisamment tôt et décidées en accord avec les autorités cantonales compétentes. Dans le cas idéal, les deux dates de collecte dans chaque canton devraient être placées à six mois d'intervalle environ. Avant une collecte, le bureau de la Texaid doit donner des instructions concernant l'impression des sacs et assurer, en temps opportun, leur distribution à tous les ménages de la région concernée. Enfin, il faut préparer les transports et organiser des ramassages supplémentaires.

Pour ses collectes, la Texaid peut compter sur la collaboration de nombreux aides bénévoles: les membres des sections Croix-Rouge et des sections de samaritains, d'associations de Compagnons, de groupes de jeunesse et d'organisations des familles Kolping locales forment l'armée des véritables collecteurs.

Les œuvres d'entraide étant largement implantées dans la population, les moyens de transport pour les collectes sont souvent mis à notre disposition à des conditions favorables et même gratuitement: breaks privés, camionnettes, camions et véhicules agricoles débarrassent les «routes collectées» de leurs sacs blancs qu'ils apportent à la gare la plus proche pour être chargés.

De cette manière les coûts de collecte sont réduits au minimum, ce qui augmente le produit effectif en faveur des personnes nécessiteuses.

Dans les régions où les œuvres d'entraide ne disposent pas d'organisations de base et donc pas de la structure appropriée pour effectuer les collectes, la Texaid organise elle-même les collectes de vêtements. Mais, dans les deux cas, que la collecte soit organisée par une organisation de base des œuvres d'entraide ou par la Texaid elle-même, la famille Dutoit est certaine que les vêtements usagés, dans le sac blanc, sont en mains sûres.



Dons: deux fois par année, le Texaid fournit à tous les ménages de Suisse le sac de ramassage blanc. Toutes les informations concernant la collecte sont imprimées sur ce sac – «sac Texaid, sac de textiles».

La longue route des vêtements usagés

«La société de recyclage de textiles Texaid SA a pour but d'ériger et d'exploiter en Suisse une usine de recyclage dans laquelle les textiles usagés sont triés en vue d'un recyclage optimal des divers groupes de marchandises.»

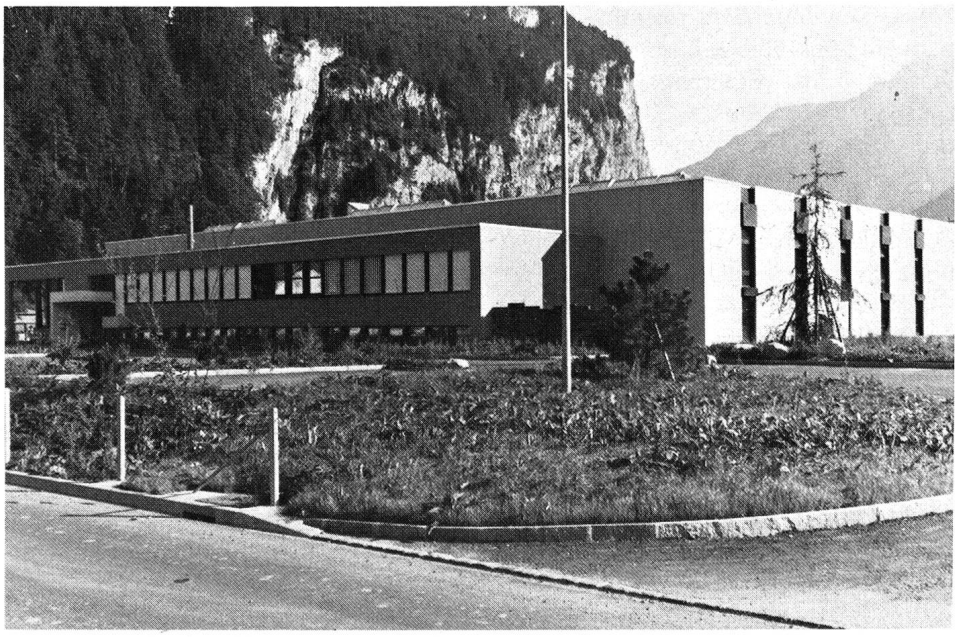
Cette phrase – qui figure dans l'acte de fondation de la Texaid – engage d'une part les œuvres d'entraide groupées sous la désignation Texaid à ne pas seulement collecter des vêtements mais encore à les trier et, d'autre part

elle offre au donateur de vêtements usagés la garantie que son don sera utilisé judicieusement. Car trier des textiles usagés c'est

- recycler et
- améliorer

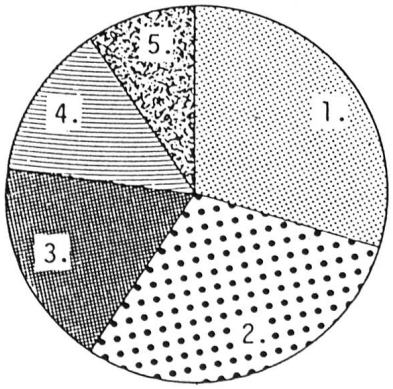
une matière première précieuse. Plus le triage des marchandises collectées peut se faire de façon différenciée, plus le produit d'une collecte de vêtements usagés sera élevé. Pour les œuvres d'entraide elles-mêmes, les «vêtements encore portables» sont évidemment les plus importants. Les six partenaires de la Texaid ont besoin, pour leurs activités en Suisse et à l'étranger, d'environ 1000 tonnes de vêtements par an. Les œuvres d'entraide ont un besoin constant de vêtements pour leurs boutiques où des personnes aux revenus modestes peuvent acheter des habits en bon état à des prix abordables ou encore les recevoir gratuitement. Dans l'usine de recyclage, les vêtements sont triés selon un schéma permettant aux œuvres d'entraide de les emmagasiner de manière adéquate et d'expédier rapidement les catégories de vêtements nécessaires.

Toutefois, l'expérience l'a montré, seul un tiers de toute la marchandise collectée peut être rangé dans la catégorie des «vêtements encore porta-



Dans l'entreprise de triage qui appartient à la S.A. de recyclage de textiles Texaid, à Schattdorf UR, les textiles reçus sont triés. On compte 300 catégories de produits différents.

bles». Les deux tiers restants, qui ne peuvent plus être utilisés pour l'aide directe – les vêtements étants trop usés ou trop abîmés –, sont triés et transformés en chiffons. Ce procédé s'appelle amélioration. Comme l'industrie a un besoin toujours plus grand de chiffons de bonne qualité – on distingue entre les chiffons lourds, légers, de couleurs, blancs, en soie, etc., – cela rapporte un bon prix. Une amélioration soigneuse des textiles dans l'usine de triage permet donc d'augmenter le produit de la collecte. Les vêtements collectés qui ne peuvent être transformés en chiffons – les lainages par exemple – sont traités par effilochage et donnent ensuite des fibres pouvant être filées. Nous avons là un véritable processus de recyclage des matières premières textiles.
Une dernière catégorie des textiles collectés est triée et utilisée finalement pour la fabrication de cartons (cartons et autres produits semblables).
Représentation graphique du recyclage des vêtements collectés



1. Vêtements usagés 15–40 %
2. Chiffons 20–40 %
3. Effiloché de textiles et de vieux lainages 15–20 %
4. Chiffons destinés à la fabrication de cartons 10–15 %
5. Déchets pour l'incinération des ordures 5–10 %

P.-S. Les pourcentages varient selon les régions.
Ce type de triage permet de réaliser le meilleur recyclage possible des textiles usagés. Dans notre usine de triage à Schattdorf, il est possible de séparer jusqu'à 300 produits différents.
Nous avons d'abord mis sur pied l'usine de triage Texaid, à Brunnen, dans un cadre restreint et provisoire, avec 20 à 25 collaborateurs. Par la suite, nous l'avons installée définitivement à Schattdorf UR où ont été créés 60 à 70 postes de travail. L'usine de Schattdorf, qui occupe une superficie de 3000 m² et qui est raccordée aux chemins de fer, trie entre 6000 et 8000 tonnes de vêtements et textiles usagés, soit l'ensemble de la marchandise donnée par la population à la Texaid. Le recyclage dans notre usine garantit la bonne destination des vêtements utilisés et des textiles usagés.

De l'argent qui permet d'aider

Les textiles triés à Schattdorf sont donnés, dans la mesure où il s'agit de «vêtements encore portables», aux œuvres d'entraide intéressées pour leurs opérations humanitaires en Suisse et à l'étranger. Le reste du matériel trié est vendu au prix du marché. En tant que partenaires de Texaid, les œuvres d'entraide touchent une part de ce produit. Elles reçoivent environ 2 millions de francs par an, provenant du recyclage des textiles; cette somme leur est distribuée en fonction de la quantité des biens collectés. Les œuvres d'entraide utilisent cet argent pour leurs activités en Suisse.

Textiles usagés – C'est grand dommage de les jeter!

D'après notre expérience, chaque ménage suisse «produit» par an environ 4 à 7 kilos de vêtements usagés. Ces vêtements, de même que d'autres textiles usagés, conviennent tout à fait aux opérations d'aide humanitaire en Suisse et à l'étranger ou constituent, grâce à leur amélioration, une matière première précieuse et que l'on peut utiliser à diverses fins. En d'autres termes, il est grand dommage de jeter des textiles usagés. Par l'intermédiaire de la Texaid, ces textiles peuvent être remis aux six œuvres d'entraide partenaires ou recyclés de manière appropriée. Comme les œuvres d'entraide organisent elles-mêmes les collectes et recyclent les marchandises ramassées, le donateur a la certitude que ses vêtements usagés sont utilisés à bon escient. On se sépare ainsi plus facilement de ses «bons vieux habits».
Puisque, avec de vieux vêtements, on peut aider son prochain! ■

Transport de vêtements à destination du Portugal